

## Le but de la vie : être heureux (jusque dans l'au-delà)

### Message à faire passer :

- Notion de loi naturelle : le Bonheur est objectif, même si l'atteindre est subjectif.
- Notre Bonheur (durable) ne peut se trouver que dans l'au-delà.
- Ce qu'en dit la Bible.
- Les moyens d'atteindre le bonheur : suivre sa conscience, écouter Dieu.

### Eléments pour comprendre :

#### Notion de loi naturelle : le Bonheur est objectif, même si l'atteindre est subjectif.

Toute personne agit en vue d'un but : c'est avoir entrevu ce but qui me permet d'agir concrètement. Ainsi, c'est parce que l'homme a la notion de 'maison' qu'il va en dresser les plans, et en organiser la construction et la décoration... L'homme a la capacité de choisir le but qu'il vise ; il n'agit pas que par instinct (comme les animaux) ou par déterminisme (loi de la gravité imposée aux minéraux). C'est cette capacité de choix qui le rend responsable de ses actes, et qui lui valent une récompense (félicitation ou blâme). *Cf Cours n°4.*

Les hommes sont capables de se fixer des buts différents dans la vie, mais ils doivent bien avoir conscience qu'ils partagent la même nature humaine : ils n'ont pas choisi d'être hommes ! Ils doivent donc respecter le mode d'emploi humain... s'ils ne veulent pas s'esquinter ou s'autodétruire. Je peux choisir de marcher sur les mains, mais il est recommandé de marcher sur les pieds, parce que notre système sanguin est ainsi conçu... Sur le plan moral, il en est de même : l'homme peut découvrir un certain 'mode d'emploi' de sa vie : il y a des choses qu'il le rendent heureux, l'exaltent, et d'autres qui le rendent malheureux, qui le nécrosent ; il y a des choses qu'il loue et admire chez autrui, et d'autres qu'il reproche et condamne. Et il se rend bien compte que tous les hommes doivent être de son avis : il y a des choses 'bien' et des choses 'mal'. Ce n'est pas qu'une question de culture (certaines choses sont culturelles, mais pas toutes !). C'est ce que nous appelons « la loi naturelle », *cf Cours n°7.*

Ce que l'homme a au fond du cœur, c'est le désir du bonheur, un bonheur plénier et sans fin, sans risque de disparition, qui comble ses capacités naturelles, qui apaise ses aspirations. Nous appelons cela la Béatitude, qui est aussi le But ultime (ou la Fin dernière, selon un vocabulaire plus philosophique).

L'homme n'est raisonnable que quand il ordonne ses petits actes en vue de la Béatitude, il est sot quand il agit autrement. Parfois, il agit contre son propre intérêt, soit par aveuglement (il est séduit et ne raisonne plus), soit par faiblesse (il veut du 'bonheur' tout de suite... ne fut-ce que sous forme de simple plaisir...).

Nous verrons la prochaine fois, *cf Cours n°3*, les diverses propositions de Béatitude, de But ultime de la vie, qui ont été énoncées dans l'histoire des hommes. C'est bon pour la culture générale. Mais si l'on réfléchit bien, l'homme est par nature un être doué de corps et d'esprit : son corps est matériel donc périssable (il est composé et donc peut se décomposer), et son esprit est immatériel donc impérissable (il est simple, non composé). Ce qui correspond à sa nature ne se trouve pas uniquement ici-bas, dans le monde matériel : il se trouve aussi dans le monde immatériel, dont le sommet est.. Dieu ! (Et notons au passage que le dogme de la résurrection de la chair est à la fois très surprenant et parfaitement satisfaisant intellectuellement...)

Pour gagner du temps, nous allons commencer par la réponse, en écoutant ce que Dieu nous a révélé concernant la Béatitude qui sied à l'homme !



### Ce que Dieu en pense...

*« Mais, pour le fruit de l'arbre qui est au milieu du jardin, Dieu a dit : "Vous n'en mangerez pas, vous n'y toucherez pas, sinon vous allez mourir." » (Gn 3, 3)*

*« Vois ! Je mets aujourd'hui devant toi ou bien la vie et le bonheur, ou bien la mort et le malheur. Je prends aujourd'hui à témoin contre vous le ciel et la terre : je mets devant toi la vie ou la mort, la bénédiction ou la malédiction. Choisis donc la vie, pour que vous viviez, toi et ta descendance, en aimant le Seigneur ton Dieu, en écoutant sa voix, en vous attachant à lui ; c'est là que se trouve ta vie, une longue vie sur la terre que le Seigneur a juré de donner à tes pères, Abraham, Isaac et Jacob. » (Dt 30, 15.19-20)*

Nous voyons là que Dieu veut que l'homme vive, et qu'Il lui donne pour cela le mode d'emploi : faire ce que Dieu dit. Dans l'Ancien Testament, la promesse est encore très matérielle : avoir une longue vie sur la terre. Dans le Nouveau Testament, ce qui est promis est plus spirituel : c'est un bonheur du cœur.

*« Jésus se mettait en route quand un homme accourut et, tombant à ses genoux, lui demanda : « Bon Maître, que dois-je faire pour avoir la vie éternelle en héritage ? » Jésus lui dit : « Pourquoi dire que je suis bon ? Personne n'est bon, sinon Dieu seul. Tu connais les commandements : Ne commets pas de meurtre, ne commets pas d'adultère, ne commets pas de vol, ne porte pas de faux témoignage, ne fais de tort à personne, honore ton père et ta mère. » L'homme répondit : « Maître, tout cela, je l'ai observé depuis ma jeunesse. Jésus posa son regard sur lui, et il l'aima. Il lui dit : « Une seule chose te manque : va, vends ce que tu as et donne-le aux pauvres ; alors tu auras un trésor au ciel. Puis viens, suis-moi. » Mais lui, à ces mots, devint sombre et s'en alla tout triste, car il avait de grands biens. Alors Jésus regarda autour de lui et dit à ses disciples : « Comme il sera difficile à ceux qui possèdent des richesses d'entrer dans le royaume de Dieu ! » (Mc 10, 17-23)*

Le jeune homme riche est en quête de la perfection : il veut faire plus que ce qui le rend heureux jusqu'ici, car il sent bien que son cœur est fait pour l'absolu. Seulement, il n'imaginait pas que cela supposait un renoncement radical à des choses pourtant bonnes (et qui ne l'empêchent pas de faire le bien à ce jour...). Jésus précise en quoi consiste la vie qui ne connaît pas de fin, le bonheur absolu :

*Jésus dit : « (...) Or, la vie éternelle, c'est qu'ils te connaissent, toi le seul vrai Dieu, et celui que tu as envoyé, Jésus Christ. » (Jn 17, 3)*

« Connaître », dans la Bible (en Hébreu), signifie « communier », « ne faire qu'un », « être uni ». La vie éternelle, c'est la vie même de Dieu (qui seul est éternel ; nos âmes humaines sont 'juste' immortelles, perpétuelles ; éternel signifie 'sans commencement ni fin'). Jésus dit que nous pouvons avoir la vie éternelle, en ne faisant qu'un avec Dieu, en vivant de sa vie. Cela reste mystérieux, mais nous savons qu'en ouvrant nos cœurs à la présence de Dieu, cela devient possible.

### Les fins dernières révélées par la Bible

Quand nous mourrons, nous avons un « jugement particulier », ce qui signifie, un jugement personnel ('un particulier' est un individu !). « Les hommes n'ont à mourir qu'une seule fois, ensuite c'est le jugement », lit-on en He 9, 27.

Notre âme aura une intuition vague de qui est Dieu, et alors elle se 'positionnera' par rapport à Lui : si c'est l'objet tant désiré auquel nous nous sommes disposés du mieux possible, nous nous



précipiterons vers Lui (Paradis), si nous sentons que notre coeur le désire, mais de façon encore partagée, nous garderons une certaine distance pour achever de nous préparer (Purgatoire), et si nous n'avons pas désiré Dieu, nous nous éloignerons de Lui (Enfer).

A la fin des temps, à la fin de l'histoire humaine terrestre, viendra le « Jugement Dernier », le 'jugement situé à la fin' (cf Jn 12, 48), qui ne changera pas grand chose en soi : les damnés demeureront damnés, et les sauvés sauvés. Par contre, ce jugement sera public : ce sera une proclamation des résultats, où l'on ne fera pas que constater qui est où, mais où l'on apprendra pourquoi. Nos actes ont des conséquences, parfois ressenties sur des générations bien après notre propre mort, que ce soit en actes (les Accords de Yalta ont cédé l'Europe de l'Est aux Communistes) ou en influence (la pensée de Nietzsche perdure un siècle après...) : ce n'est donc qu'à la fin des temps que l'on pourra savoir la portée réelle de nos actes. De plus, avant ce Jugement, aura lieu la résurrection de nos corps (des justes et des damnés) : c'est donc aussi dans la dimension corporelle que la justice sera rendue plus pleinement : crampes d'estomac pour les uns, attitude cool pour les autres.

### Le Paradis :

« Et l'autre malfaiteur disait : « Jésus, souviens-toi de moi quand tu viendras dans ton Royaume. » Jésus lui déclara : « Amen, je te le dis : aujourd'hui, avec moi, tu seras dans le Paradis. » (Lc 23, 43.44)

« Paradis » vient du mot « Pardès », qui signifie « Jardin ». La langue hébraïque est une langue concrète : les notions abstraites sont désignées par des comparaisons matérielles. Ainsi, le bonheur est comparable à la joie qu'on éprouve dans un jardin (surtout dans un pays chaud). De plus, le jardin s'appelle « Eden », ce qui signifie « Bonheur » en hébreu.

Dieu nous promet donc le bonheur. Le premier bonheur sera de 'voir' Dieu, d'avoir l'intuition de qui Il est, de ressentir son amour infini ; nous en profiterons d'autant plus que nous nous serons intéressés à Dieu ici-bas, creusant notre attente de le connaître parfaitement... Ensuite, nous aurons des bonheurs secondaires : la présence des autres Saints, la joie de retrouver telle personne, la joie de savoir que la justice est enfin rendue avec miséricorde, la joie de nos récompenses propres (nous avons subi le martyre, nous avons été constant dans le bien, etc.).

Le Paradis a été ouvert par Jésus mourant sur la Croix, et 'descendant aux enfers' (c'est-à-dire au séjour des morts, que nous nommons 'les limbes des patriarches').

### Le Purgatoire :

Dans le Livre des Macchabées, Judas Macchabée, chef de guerre, se rend compte après la victoire que certains de ses soldats morts portaient sur eux des amulettes censées les protéger ; il est bien mal à l'aise de constater leur péché de superstition et croit de son devoir de chef de secourir ses soldats ; c'est pourquoi il fait offrir un sacrifice. Il est dit : « c'est pourquoi il fit offrir ce sacrifice expiatoire pour les morts, afin qu'ils fussent libérés de leurs péchés. » (2 Mac 12, 45) Dans le Nouveau Testament, Jésus dit au sujet du 'péché contre l'Esprit-Saint' : « il ne lui sera remis ni dans ce monde, ni dans l'autre » (Mt 12, 32), ce qui suppose que la rémission dans l'autre monde demeure possible...

Le purgatoire est un temps de purification passive (on est purifié par Dieu). Les personnes étant mortes, elles ne peuvent plus décider pour elles-mêmes (poser des actes personnels méritoires) ; ceci dit, elles peuvent intercéder pour les autres. En fonction des prières que nous adressons à Dieu, Dieu se révèle davantage à elles et les amène à laisser ce à quoi elles tenaient démesurément jusques là (leur maison ou leur argent, leurs enfants, leur réputation, leur corps, leurs projets, etc.) Leur orientation doit passer de « moi, je » à « Seigneur, vous... » Ne l'ayant pas assez fait sur Terre, il leur reste un temps de mise en conformité avec Dieu. Elles doivent être rendues aptes à posséder Dieu parfaitement ; alors que jusques là leur amour était partiel, imparfait.

Le Purgatoire sera vidé avant la Fin des Temps.



L'enfer :

Dans la parabole du Jugement Dernier, Jésus dit : « Retirez-vous loin de moi, maudits ! Allez au feu éternel qui a été préparé pour le démon et pour ses anges. » (Mt 25, 41)

La peine du damn (prononcez 'dan'), de la damnation, est la privation de la présence de Dieu pour lequel nous sommes faits. C'est comme un poisson hors de l'eau auquel on ne fait rien : il souffre, tout simplement parce qu'il n'est pas dans son élément. De façon moins matérielle, on peut comparer cela à un enfant qui boude : il crée son propre malheur en se coupant des autres, en s'excluant ; il décide d'être seul, mais n'est pas heureux pour autant, parce que cela va contre sa nature.

Et de même qu'au Paradis il y a des joies secondaires, en enfer, il y a des peines secondaires : la haine que nous vouent les autres, la honte de tel péché particulier qui faisait jadis notre satisfaction, la colère contre nous-mêmes de n'avoir pas voulu demander pardon, etc.

Dans la parabole du mauvais riche et du pauvre Lazare, Jésus fait dire à Abraham : « Vois ce fossé formidable entre nous et vous : ceux qui voudraient passer d'ici vers vous ne le peuvent pas, et de même on ne peut traverser de là-bas vers nous. » (Lc 16, 26) L'enfer est donc perpétuel, sans issue. Certains ont prétendu que l'enfer cesserait à la Fin des Temps (doctrine de l'apocatastase), mais ils n'ont pas donné de référence biblique à l'appui...

Deux moyens de connaître ce que je dois faire pour être heureux : écouter ma conscience, écouter Dieu.

Nous venons de voir que les citations bibliques nous indiquent en quoi consiste notre bonheur, et comment l'atteindre et le réaliser.

Une autre « voix » (parole) nous indique le chemin : c'est la voix de notre conscience morale. Chacun de nous entend au fond de lui une petite voix qui lui dit « c'est bien » ou « c'est mal », et qu'il ne peut faire taire... Cette voix ne vient pas de lui (sinon on arriverait toujours à se donner raison) : elle est l'écho de Dieu en soi. Le Cardinal Newman la surnommait « le premier de tous les vicaires du Christ ». Le Concile Vatican II la décrit comme « le sanctuaire où l'homme est seul avec Dieu et où Sa voix se fait entendre. » (GS §16) Nous approfondirons cela dans le *Cours* n°8...

**Questionnaire de fin de cours :**

Vrai ou Faux ?

- Je suis libre de choisir ce qui fait mon réel Bonheur. *Faux.*
- Je suis libre de choisir ce que je veux atteindre. *Vrai.*
- La Béatitude est la même pour tous les hommes. *Vrai.*
- Tous les hommes ont le même but dans la vie. *Faux.*
- Je dois connaître une chose avant de la vouloir. *Vrai.*
- L'homme agit toujours de façon lucide et courageuse. *Faux.*
- L'homme est capable d'agir toujours de façon lucide et courageuse. *Vrai.*
- Nous sommes des hommes vivant sur Terre, donc notre bonheur se trouve sur Terre. *Faux.*
- Nous sommes des êtres spirituels, donc notre bonheur a une dimension spirituelle. *Vrai.*
- La doctrine chrétienne de la résurrection des corps est philosophiquement irrecevable ! *Faux.*
- Quand nous mourrons, tout est fini ! *Faux.*
- Dieu ne permettra pas qu'un homme se damne, car cela irait contre sa bonté... *Faux. C'est ne pas respecter la liberté humaine qui irait contre sa bonté. Dieu ne fait pas semblant...*
- Certaines âmes iront au Purgatoire pour toujours. *Faux. Pas au-delà de la fin des temps...*



- L'enfer est éternel. *Faux : il est perpétuel...*
- Au Paradis, nous devrions attendre la résurrection des corps pour voir Dieu. *Faux : 'voir' est un terme métaphorique, si vous 'voyez' ce que je veux dire...*
- Au Paradis, nous aurons deux types de joies. *Vrai.*
- Nous passerons tous un temps plus ou moins long au Purgatoire. *Faux : nous avons les moyens d'aller directement au Ciel !*
- Le critère de jugement après la mort, c'est l'amour que nous aurons dans le cœur au moment de mourir. *Vrai.*